

rente : la dernière fait des orgueilleux et des charitards ; la première, des apôtres.

Le succès individuel, certes, nous n'y ramenons pas toute la vie, mais quand je vois le grand nombre des hommes sortis de nos mains, n'ayant que cela pour objectif, j'ai peur que nous y soyons pour quelque chose. Il ne faut pas dire que nous n'avons pas fait, que nous ne faisons pas de vrais serviteurs de l'ordre social, mais qui nous contestera le droit de regretter qu'ils soient isolés quand ils devraient être, quand ils pourraient être légion ? Il ne faut pas oublier non plus les initiatives heureuses et toutes récentes de certaines de nos maisons d'enseignement secondaire. Mais les efforts sont isolés et qui oserait dire qu'ils ne devraient pas être universels ?

NÉCESSITÉ DE LA PRÉPARATION AU RÔLE SOCIAL

Il est à peine besoin de preuves. Ce qu'il faut faire entendre, c'est qu'il ne saurait être question ici d'innovation. La préparation au rôle social ne peut être regardée que comme l'un des facteurs essentiels d'une éducation qui prétend à la note catholique, autant vaut dire d'une éducation complète voulant effectuer dans son élève, toutes les virtualités. Ne suffirait-il pas de rappeler qu'à nous en tenir à la seule notion de la société et de l'Eglise, l'apostolat même laïque est une nécessité, et que nous ne pouvons laisser à nos élèves la conception et la pratique d'une religion individualiste qu'à la condition d'ignorer l'économie la plus élémen-